

DE L'INTERET DE L'USAGE DE LA PELUCHE POMPY EN VSAV

Méthodologie

En 2016, l'Association Européenne de Psychologie Sapeur Pompier a proposé de mettre en relation un groupe de professionnels pertinents sur la question de l'intérêt de l'usage d'une peluche en VSAV au cours des interventions et d'apporter sa caution scientifique au projet.

- Chargé de Projet AEPSP : Stéphanie DELBAERE, membre du CA de l'AEPSP, psychologue clinicienne Gendarmerie Nationale, ancienne psychologue sapeur pompier, ancienne psychomotricienne DE en pédopsychiatrie
- Joanna PORRAS, psychologue clinicienne, Expert psychologue sapeur pompiers SDIS 33

Relecteurs :

- Jean Michel COQ, Psychologue clinicien, maître de conférences au département de psychologie de l'université de Rouen
- Véronique SOUBELET, pharmacienne SDIS 33, marraine de l'Opération Pompy

Action : Dotation d'une peluche Pompy dans le VSAV (Véhicule de Secours et d'Assistance aux Victimes) des Sapeurs Pompiers.

Interventions des sapeurs-pompiers : quelques chiffres

Chiffres communiqués par la DGSCGC en juillet 2016

- 4,45 millions d'interventions pour 2015
- 3 532 043 : nombres de victimes prises en charge en 2015
- Répartition des interventions :
 - Secours à personne : 76 % soit plus de 3,4 millions d'interventions
 - Incendies : 7 %
 - Accidents de la circulation : 6 %
 - Opérations diverses : 10 %
 - Risques technologiques : 1 %

Sur chaque type d'intervention, les SP peuvent potentiellement être en présence d'enfants, soit victimes, soit impliqués, soit témoins. Cependant, il n'existe pas de chiffre officiel de cette prise en compte spécifique.

Intérêt de la peluche POMPY : C'est un médiateur, c'est à dire que c'est un objet qui va servir d'intermédiaire, de lien entre 2 personnes. On peut également parler d' « objet transitionnel ».

Intérêts ⇒ Double :

- Pour les SP : avoir à sa disposition un matériel adapté et facilitateur pour rentrer en contact avec l'enfant et le rassurer
- Pour l'enfant victime et/ou témoin : réassurance, réconfort, support identificatoire...

1 . Intérêt pour le SP

Les sapeurs pompiers sont des hommes, des femmes aux parcours multiples et variés et qui n'ont pas forcément eu de formation particulière concernant les enfants et les adolescents, autres que techniques (exceptés les formateurs JSP – Jeunes Sapeurs-Pompiers).

Ainsi, à moins qu'ils exercent dans le civil (pour les sapeurs-pompiers volontaires) auprès de cette population particulière ; peu d'entre eux connaissent le développement affectif et cognitif de l'enfant, de l'adolescent, son mode de communication et de compréhension, surtout pour les sujets les plus jeunes, sa capacité et la façon d'exprimer ses émotions ou ses ressentis.

La prise en charge d'enfants peut être une des plus difficiles à réaliser, car elle fait aussi écho à sa propre histoire d'enfant, à sa position en tant qu'adulte voire en tant que parent pour ceux qui le sont.

Intervenir auprès d'enfant est une des 5 missions potentiellement les plus stressantes pour les SP.

Dans ce contexte, l'intérêt de l'usage de la peluche Pompy serait pour le SP :

- ***Créer le lien avec l'enfant.***

L'utilisation d'une peluche va être facilitatrice dans la prise de contact et la relation ultérieure. Elle va permettre de créer un lien avec l'enfant plus rapidement.

- ***Adaptation aux conditions et à l'enfant.***

En utilisant la peluche, le SP adapte son intervention aux besoins de l'enfant et témoigne ainsi de la volonté des secouristes de rencontrer l'enfant sur son terrain. La dimension relationnelle est au premier plan. L'enfant se sent entendu, soutenu, accompagné. Un partenariat bénéfique est ainsi créé entre SP et enfant.

Cette « mise à niveau » du SP à l'enfant permet également de rassurer les parents lorsqu'ils sont présents et facilitent leur propre prise en charge.

- ***Réconfort, rassurance pour l'enfant***

Cette relation, instaurée par l'utilisation de la peluche, va être rassurante et réconfortante pour l'enfant, donc pour les SP qui vont pouvoir poursuivre leur intervention, et pour les parents ou les proches qui savent que leur enfant est ainsi calme et en sécurité.

- ***Facilitateur au niveau des gestes de secourisme (information)***

L'utilisation de la peluche peut faciliter les gestes de secourisme à apporter (en montrant au préalable à l'enfant sur la peluche, en l'informant de ce qui va ainsi être fait).

- **Support de projection**

Elle peut également devenir un support de projection sur lequel l'enfant peut indiquer au SP où il a mal.

- **Prévention**

L'utilisation de la peluche peut éviter une empreinte traumatique de l'événement pour l'enfant voire une phobie ultérieure des camions de SP, des SP et au-delà des médecins...

2. Intérêt pour l'enfant

L'intervention des sapeurs-pompiers se fait toujours dans un climat d'anxiété et d'inconnu pour les enfants. Quand bien même l'opération se déroule dans la maison de l'enfant, des étrangers y pénètrent, faisant ainsi intrusion dans le quotidien. Le contexte est angoissant et souvent à connotation catastrophique. La sirène, l'uniforme, le matériel, l'inquiétude pour son proche ou soi-même... la peur d'avoir une part de responsabilité (quelle que soit la situation)... Tout concourt à inquiéter l'enfant qui peut très vite être submergé par des sensations multiples et parfois incohérentes.

La capacité de représentation, de pensée de l'enfant est souvent débordée et une sorte d'engourdissement psychique peut se faire.

- **Réconfort, rassurance**

La peluche va servir de réconfort. Elle est rassurante et apaisante. Elle est familière et atténue le face à face avec le SP qui peut lui être perçu comme un étranger (voire dangereux).

- **Support identificatoire**

Elle va devenir pour certains support identificatoire et permettre ainsi de localiser la douleur en passant par la peluche (enfant trop jeune pour parler ou trop choqué).

- **Distraction**

Elle va détourner l'attention pendant les gestes de secourisme ou les manœuvres de l'intervention. (en focalisant l'attention de l'enfant sur Pompy). Ainsi, elle va permettre une mise à distance des éléments anxiogènes de la situation.

- **Reprise du « contrôle »**

Par le jeu avec la peluche, l'enfant s'approprie la situation et n'est plus une simple victime ou un simple témoin. Il reprend la maîtrise de ce qui se passe (en mimant avec la peluche). L'enfant sort ainsi d'une position passive très angoissante. Il vit la situation à sa manière, au travers du jeu, sans en être exclu et accomplit son « travail » d'enfant.

Par ailleurs, avant ses 2 ans, l'enfant n'est pas en capacité de dire où il a mal précisément ni l'intensité de sa douleur, mais la peluche peut lui permettre d'exprimer ses sentiments et d'apporter une certaine « catharsis » (décharge émotionnelle).

- **Position d'enfant**

Elle permet de remettre l'enfant dans son statut d'enfant.

Dans certaines situations, la peluche va autoriser l'enfant à voir les choses autrement. Elle va ainsi permettre de supporter l'attente et éventuellement une certaine solitude.

- **Explicatif, informatif**

Par le biais de la peluche, l'enfant comprend ce qu'on attend de lui, ce qu'on va éventuellement lui faire et comment il peut aider.

Dans un second temps, après l'intervention

L'enfant garde la peluche qui lui a permis de passer la situation difficile d'un accident, d'un événement dans lequel il a été impliqué.

Cette peluche va donc acquérir un statut particulier.

C'est elle qui va permettre de « redire » l'événement et de le partager ensuite avec les proches, l'entourage, les amis...

Dans certains cas, ce jeu de répétition de l'événement va avoir une valeur quasi thérapeutique pour l'enfant. C'est ce qui va lui permettre de redire comment il a vécu l'événement, ce qui a été difficile, angoissant et comment il a pu faire face, ou comment il souhaite désormais faire face.

La peluche peut ainsi permettre à l'enfant de rejouer la situation afin de mettre à distance l'événement et de lui donner un sens.

Il faut savoir qu'après une hospitalisation, un « jeu médical » (l'enfant imitant le soignant ou jouant le malade) va se poursuivre plusieurs semaines. C'est le temps nécessaire à l'enfant pour intégrer les choses.

Le jeu a une fonction essentielle pour l'enfant. C'est une des ressources qu'il va utiliser pour appréhender des situations nouvelles, désagréables, anxiogènes...

3. Cas particuliers

Il faut noter certains cas particuliers dans lesquels Pompy pourrait constituer un recours de choix (y compris pour des adolescents et adultes) :

- Autisme, psychose
- Porteurs d'une déficience mentale
- Victimes parlant une langue étrangère
- Victimes malentendantes...

4. Fiche opérationnelle à l'usage des SP + Mallette pédagogique

- Fiche opérationnelle à valider au niveau départemental par chaque SDIS.

Cette fiche fera partie d'une « mallette pédagogique » contenant également l'argumentaire scientifique, le questionnaire « Pompy » ainsi que des éléments de langage et des repères liés au développement psychomoteur de l'enfant.

L'objectif sera de sensibiliser les SP à l'utilisation de la peluche et au remplissage du questionnaire. Ce dernier permettra une remontée de données qui pourront être exploitées à un niveau scientifique et qui visera à démontrer l'intérêt de l'usage de la peluche Pompy au cours d'une intervention.

Qui procédera à la sensibilisation ?

Les psychologues des Unités de Secours Psychologique.

Ils pourront ainsi apporter des éléments sur le contexte d'une intervention, son caractère anxiogène voire traumatogène pour l'enfant et les parents, les réactions d'angoisse et de stress qui peuvent apparaître, les éventuels comportements « inadaptés » qui peuvent se mettre en place.

Ils seront à même d'utiliser la mallette pédagogique et de fournir aux SP des repères

concernant le développement psychomoteur de l'enfant et les attitudes facilitantes à adopter lors de la prise en charge d'une jeune victime.

Un membre du SSSM (Médecin, infirmier), possédant des connaissances sur la thématique de la petite enfance et sensibilisé aux particularités de la prise en charge de l'enfant en intervention SP peut également participer à cette sensibilisation des SP.

5. Possibilité d'études concernant l'intérêt de la Peluche Pompy dans le VSAV

Un questionnaire simple sera remis aux SP qui le remplira systématiquement suite à l'utilisation de la peluche.

Cela permettra de rassembler des données exploitables et d'apporter une véritable plus-value scientifique au projet Pompy. Selon l'âge de l'enfant, on peut supposer que l'apport de l'utilisation de la peluche sera variable.

Lors des soins médicaux en hôpital, l'utilisation de peluche ou autres médiateurs ou techniques (musiques, souffle, livres, poupée, jeux vidéos, relaxation, massages...) répond en effet à des critères d'âge (grandes classes d'âge : un enfant de 2 ans par exemple sera plus sensible à des jouets aux couleurs vives et aux multiples stimuli (sonore, vibratoire, visuel...) tandis qu'un enfant de 7 ans intégrera facilement une peluche ou un personnage dans son univers...).

Par ailleurs, le degré « d'implication » de l'enfant dans la situation va jouer un rôle prépondérant, de même que la nature de cet événement.

Le questionnaire devra être validé et exploité selon une procédure scientifique stricte.

6. Témoignages

Une peluche a déjà été utilisée dans le contexte de la prise en charge des enfants par les SP. Il s'agissait d'un petit chien « Tamalou » qui a pu permettre une première expérience, dont certains SP ont pu témoigner de l'intérêt :

[Voix du Nord du 18/12/2014](#)

« Cette peluche calme les enfants, confirme le capitaine Vincent Rocher. Ça les sécurise. Elle crée un lien ; elle permet une première approche quand l'enfant est prostré ». Surtout, Tamalou permet une prise en charge plus facile : « C'est parfois plus facile pour l'enfant d'indiquer sur le chien où il a mal ».

[Ouest France le 21/10/2013](#)

Le commandant Stéphan Dabas, chef de centre à Saint-Herblain, y voit plutôt une utilité de réconfort : « Du point de vue de la technique médicale, cette peluche ne permet pas une grosse plus-value. Surtout qu'elle n'a pas une forme humaine. En revanche, elle peut avoir un côté rassurant. Elle peut servir de dérivatif auprès d'enfants en état de choc après un accident. »

Tamalou peut servir à dédramatiser l'intervention des pompiers. « C'est toujours impressionnant pour un enfant de nous voir arriver avec nos uniformes, la sirène, parfois le casque. Ça peut ajouter au stress déjà causé par l'accident et la douleur, » observe le lieutenant Benoît Huguët. « On utilisera la peluche pour calmer l'enfant, détendre l'atmosphère, faire tomber la pression. Actuellement, pour détourner l'attention, on se sert parfois de nos gants comme de marionnettes. »

Bibliographie

Mes Assistants ; Didier Cohen-Salmon ;

http://www.cairn.info/article_p.php?ID_ARTICLE=SPI_043_0069

Utilisation des techniques de distraction et de jeu lors des douleurs aiguës provoquées par les soins chez l'enfant ; Didier Cohen-Salmon ;

<http://www.cnr.fr/Utilisation-des-techniques-de.html>

Présentation du film « Informer par le jeu à l'hôpital. Pour préparer les enfants à un soin, un examen, une opération... » ; Françoise Galland et Bénédicte Minguet

12ème journée « La douleur de l'enfant, quelles réponses ? » du 2 juin 2005

Sauveteurs et événements traumatiques – Prise en charge psychologique des victimes et gestion du stress professionnel. Ed Elsevier Masson 2011. Hélène Romano et Elodie Verdenal-Gauteur.

Du jeu traumatique au jeu thérapeutique chez l'enfant traumatisé, J.-P. Gandelet, in *Traumatismes psychiques – Prise en charge psychologique des victimes*, sous la dir de Louis Crocq, Ed Elsevier Masson 2007. Issy les Moulineaux.

Lucy : de l'utilisation de la boîte de jeu lors de l'accueil d'une enfant traumatisée par la guerre, J.-P. Gandelet, in *Traumatismes psychiques – Prise en charge psychologique des victimes*, sous la dir de Louis Crocq, Ed Elsevier Masson 2007. Issy les Moulineaux.

Une Mallette d'urgence psychologique pour les enfants, François Lespinasse, Art publié dans la *Revue Francophone du Stress et du Trauma*, Tome 2, mai 2002, pp 97-101

Jeu et réalité, D.W. Winnicott, Paris, Gallimard, 1975